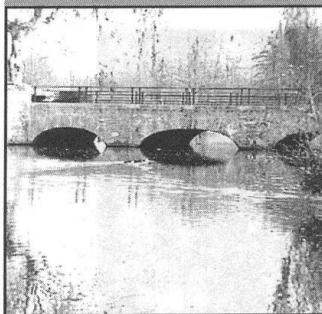
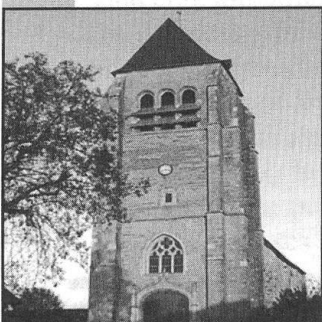


La place de la Halle en questions



DE LA TOUR AU COSSON



Lors de la réunion de la commission municipale élargie du 20 avril 2006, l'ACSPF participant à cette commission, a présenté et défendu les solutions choisies par la majorité de son conseil d'administration : (mêmes propositions que celles de l'enquête publique)

-Aménagement de la place:
proposition n° 1 c'est-à-dire 2 rangées d'arbres alignés et fontaine (emplacement à déterminer, proche de la Halle de préférence) (8 voix sur 9 exprimées)

L'ACSPF a, de plus, demandé que ces arbres soient d'essence

commune, de belles dimensions (genre tilleul) et supportent éventuellement la taille...

-Circulation et stationnement rue de la Halle prolongée:
proposition n° 3, c'est-à-dire sens unique, de la place vers la rue Seurrat de la Boulaye (6 voix sur 9 exprimées)

L'ACSPF a souhaité également que le plan de circulation envisagé soit revu et discuté à nouveau en commission, ce que Monsieur le Maire a accepté : une réunion "circulation" aura donc lieu le 16 juin

Affaire à suivre...



Sommaire :

- *La place de la Halle en questions (M. Clergeau)*
- *Edito (A. Combes)*
- *Visite chez le dernier taillandier (A. Combes)*
- *Un 14 juillet d'avant 1940 (d'après Marcel Michou)*
- *Enquête sur le mariage*
- *Mots croisés n°17 (M. Clergeau)*

EDITORIAL

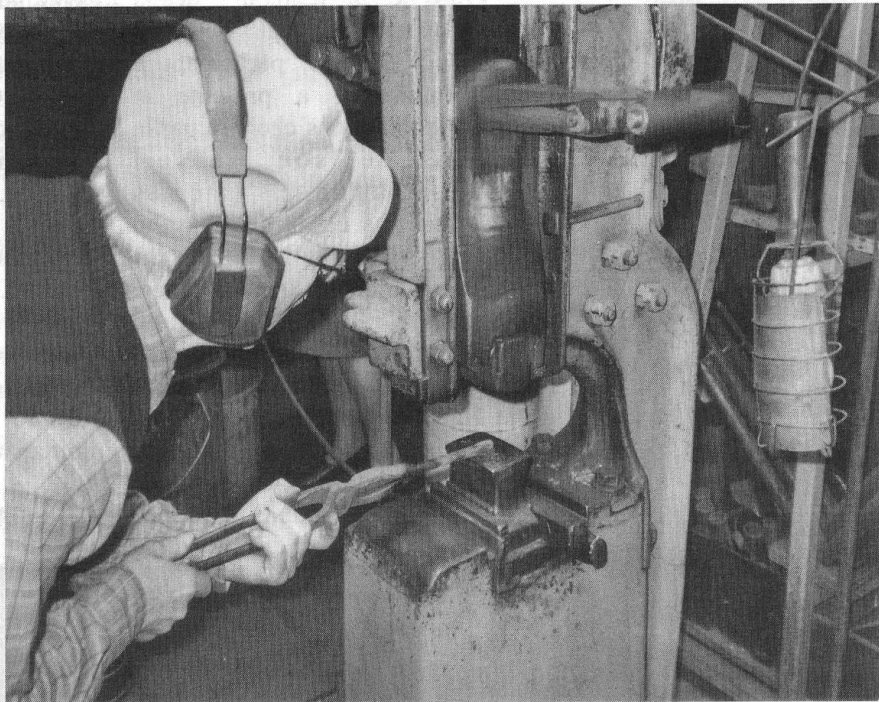
Connaissance et Sauvegarde du Patrimoine Fertésien, telle est la raison d'être de notre association. L'image que l'on en perçoit est celle d'un travail de mémoire, résolument tourné vers le temps jadis, une image en fait un peu passéiste. Certes, notre vocation est l'histoire, grande ou plus intime, de notre commune mais l'ACSPF se veut également être un élément moteur de la vie fertésienne dans ce qu'elle a de plus actuel et dans son avenir. En accompagnant la municipalité par ses recommandations, ses interrogations, ses informations et ses conseils, elle participe activement à la rénovation des monuments (clocher de Saint

Aubin, statuaire), aux projets d'aménagement comme celui de la place de la Halle ou à l'adaptation du PLU à la protection des lieux de mémoire mais aussi aux projets de promotion de la ville. Les actions ne manquent pas qui interprètent au passé, au présent et au futur le mot « patrimoine ». Notre gazette, « de la Tour au Cosson », vous en donne périodiquement un aperçu mais si vous souhaitez en savoir plus long sur le dynamisme de notre association, n'hésitez pas à pousser la porte de nos permanences hebdomadaires à la Bibliothèque Municipale.

Alain Combes

Visite chez le dernier taillandier

Saviez-vous qu'il existe, à Orléans, le dernier taillandier de France ? Mais qu'est-ce qu'un taillandier ? C'est un artisan qui fabrique des outils agraires tranchants, tels que bêches, sarceuses, ... B.SOLON a repris il y a plus de 50 ans l'atelier que son grand père avait créé en 1852. L'ACSPF lui a rendu visite fin mars pour découvrir et mieux comprendre sa passion. Ce fut une expérience très enrichissante que d'apprendre l'histoire de



cette maison installée au cœur de l'Orléans historique, de visiter la fabrique d'instruments qu'il est nécessaire de commander plusieurs mois (années ?) à l'avance et aussi de voir se forger un outil qui reste une pièce unique. Outre le site, vestige d'une ère économique passée, l'apprentissage d'un métier en voie de disparition c'est certainement la personnalité de B.SOLON qui fascine le plus dans cette rencontre. Homme discret, compétent et enthousiaste, il nous fait partager avec son épouse, son amour du métier pratiqué en toute simplicité, même s'il reçut récemment un prix prestigieux destiné à



récompenser les meilleurs travailleurs sur métaux de France. Si vous êtes intéressés et souhaitez connaître cet homme et ce métier unique et exceptionnel, n'hésitez pas à visiter son atelier, 29 rue du Poirier, sur rendez-vous.

Alain Combes

Un 14 juillet d'avant 1940

La retraite aux flambeaux et le bal du 13 juillet

La veille du 14 juillet, il y avait la retraite aux flambeaux. Le départ avait lieu à Saint-Aubin sur le Champ Fleuri. Les participants, grandes personnes et enfants arrivaient de toutes parts. Chacun allumait ses lampions de toutes les couleurs et de différentes formes, attachés au bout d'un bâton. Sur la place, la musique, la Solonaise, nous régalaient d'un petit concert sous les applaudissements du public. Le cortège s'ébranlait lentement vu le grand nombre d'assistants sous la conduite de la clique dont le bruit des tambours et des clairons était en partie couvert par le bruit des pétards sur le parcours jusqu'à la place de la Halle aux Grains. Les gens stationnés sur le trottoir lançaient, au passage des musiciens de la Solonaise, des serpentins et des confettis à l'intérieur de leurs instruments. D'autres, très nombreux, allumaient des feux de Bengale de toutes les couleurs. Comme ils étaient longs à s'éteindre, la fumée de tous ces feux allumés dans le noir formait avec la silhouette des gens un ensemble magique. Dès que le défilé approchait du centre du bourg, l'animation était à son comble. Ensuite la population envahissait la place de la Halle. Un orchestre musette y faisait danser les amoureux du bal. Comme les gens ne pouvaient pas tous entrer, ils dansaient sur la place jusqu'à une heure avancée du matin. Tout le monde, petits et grands, s'amusait follement. Les buvettes étaient envahies, depuis la tombée de la nuit, par une foule bruyante et joyeuse.



Le défilé du 14 juillet

C'est le 14 juillet, fête nationale, que se déroulait le plus grand défilé de l'année. Le départ avait lieu devant la mairie, ensuite c'était le boulevard Maréchal Foch, la place de la gare, les rues Masséna, et Saint-Michel, la Grande Rue jusqu'à l'église Saint-Aubin, la rue Haute, la rue Basse, la Pomme de Pin et enfin la mairie. Toutes ces rues étaient abondamment pavoisées pour la circonstance. Le cortège était formé ainsi : le porte-drapeau et la clique des Cadets de Sologne, ses gymnastes accompagnés de leur abbé, les filles du Cercle des Bruyères de Sologne conduites par Madame Tiercelin, directrice de l'école publique, les porte-drapeaux de la clique du Cercle Victor Hugo et de ses gymnastes très nombreux sous la direction de monsieur Robert Goupil, directeur de l'école publique, (successeur de monsieur Bérault et prédécesseur de monsieur André Bourdin) et de son moniteur monsieur Bartelin, la porte-drapeau et cantinière des pompiers, la clique suivie des sapeurs, les autorités civiles et militaires, les anciens combattants de la guerre 1914-1918 avec leurs différents drapeaux, le porte-bannière de la société de musique la Solonaise avec ses nombreux musiciens suivis du public. La population était présente sur l'ensemble de l'itinéraire du cortège et ne ménageait pas ses applaudissements.

Enquête sur le mariage

Suite à la faible participation de nos adhérents à l'après-midi (pourtant savoureuse !!) du 28 janvier dernier (**Si le monde était parfait...** de la conteuse **Nicole Bockem**, dont le thème était le mariage au siècle dernier), l'ACSPF a réalisé une petite enquête auprès de ses membres afin de connaître les raisons de leur absence et leurs souhaits. Ce 28 janvier, rappelez-vous, il neigeait, les rues étaient glissantes ...

33 réponses pour 76 questionnaires distribués (86 adhérents – les membres du bureau) nous sont parvenues. Le bureau remercie les adhérents qui ont répondu à ce questionnaire.

-Les résultats: (Quelques personnes ont donné plusieurs réponses)

- Problèmes de déplacements : 14 réponses dont 7 pour intempéries
- Motifs personnels (autres occupations etc ...): 10 réponses
- Maladie: 5 réponses
- Non information: 3 réponses
- Oubli: 3 réponses
- Le sujet ne plaisait pas: 2 réponses

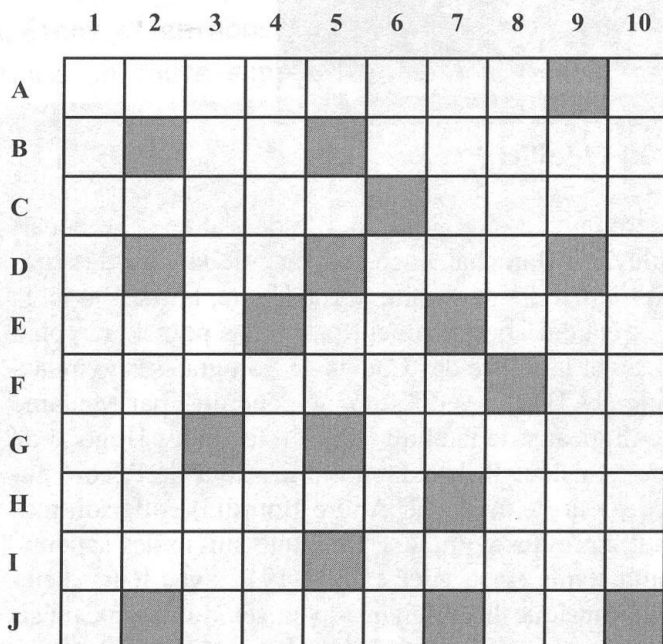
-Les souhaits : En ce qui concerne les souhaits de spectacles, les **conférences** l'emportent devant les **sorties à caractère patrimonial** et enfin les **autres sujets...**

Conclusions :- A l'avenir les adhérents seront invités personnellement par courrier

- l'association s'efforcera, dans la mesure de ses moyens, d'aller chercher en cas d'intempéries les personnes qui le souhaiteront et celles qui ont des difficultés à se déplacer.

Michel Clergeau

MOTS CROISES



Horizontalement

- A - Mis au courant
- B - Fleuve transalpin – Bateau
- C - Maître Bonnard en commet un – Fleuve
- D - Note – participe
- E - Sans effets - Saint - Sillonne les campagnes
- F - Elles ont leur cour – Dette
- G - Participe - Couche vitrifiée
- H - Opposée à l'esprit - Prise de judo
- I - Sainte - Réflexions d'un son
- J - Vitesse d'un navire – Préposition

Verticalement

- 1 - Ouvrages des débuts de l'imprimerie
- 2 - D'usage courant
- 3 - Tours d'hélice – Cachée
- 4 - Volume - Préfixe
- 5 - Petit ajout
- 6 - Habitude – Tout blanc
- 7 - Très petit sur la carte – Initiales royales
- 8 - Recouverts de feuilles - Ombellifère
- 9 - Fleuve – Abbé de Cluny
- 10 - Fermetures